

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE OUTRE-MER

CENTRE DE NOUMEA

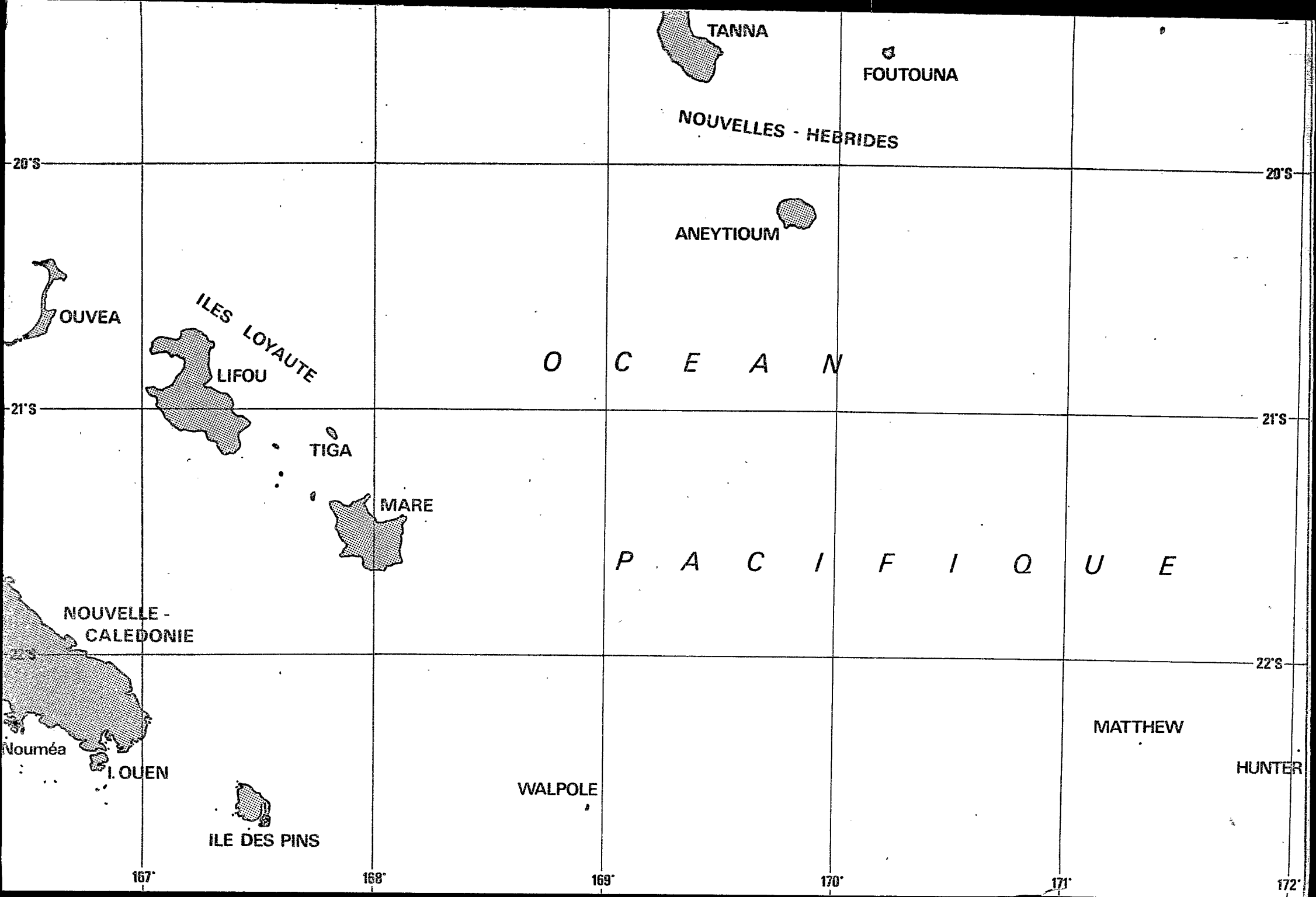
ZOOLOGIE APPLIQUEE

COMPTE RENDU DE MISSION
AUX ILES WALPOLE, HUNTER ET MATTHEW
(6 au 8-XII-1977 ; 4-1-1978)

par

Michel CONDAMIN

Janvier 1978



Grâce à l'amabilité de la Marine Nationale, nous avons pu embarquer sur le patrouilleur la "Dieppoise", du 5 au 9 décembre 1977, pour une mission aux îles du Sud : Walpole, Hunter et Matthew.

Par ailleurs, nous nous sommes rendus une seconde fois à Walpole à bord du patrouilleur la "Dunkerquoise", du 3 au 5 janvier 1978 (1).

Nos séjours à terre ont été les suivants :

- WALPOLE : 8h30 à 11h30 le 6 décembre 1977
- et 7h30 à 11h30 le 4 janvier 1978
- HUNTER : 9h à 12h30 le 7 décembre 1977
- MATTHEW : 8h45 à 11h30
 et 14h30 à 16h le 8 décembre 1977

Bien que relativement courtes, nos incursions sur ces îlots, rarement visités, ont permis d'effectuer quelques observations qui, tout en étant sommaires n'en demeurent pas moins intéressantes.

Les objectifs ornithologiques étaient les suivants :

- inventaire des espèces ;
- évaluation approximative des populations ;
- observations des stades de reproduction ;
- photographie des oiseaux au nid et en vol.

Des enregistrements étaient prévus mais n'ont pu être faits en raison du manque de temps, et surtout du risque de débarquer le matériel dans les conditions acrobatiques qui étaient imposées par les lieux.

(1). - Nous remercions le Capitaine de Frégate CELERIER, Commandant la Dieppoise et le Capitaine de Frégate COZON, commandant la Dunkerquoise, ainsi que leurs équipages, de leur excellent accueil.

Lors de la mission de la Dieppoise, trois agents de l'ORSTOM étaient à bord : M. Jean-Marie VEILLON, botaniste, chargé de l'inventaire floristique des îlots ; M. Jean-Louis MENDOU, plongeur du SNOM, qui devait effectuer des récoltes sous-marines, et moi-même. Étaient également présents sur le bateau : M. Pierre BENOIT, des Eaux et Forêts, qui avait pour tâche de capturer des oiseaux pour le Parc Forestier et M. Gilbert GREAUME, du Service Météorologique, chargé d'étudier les possibilités d'implantation d'une station météorologique automatique sur l'un des îlots.

La tournée de la Dunkerquoise était prévue pour les îles Loyauté ; un crochet sur Walpole avait été obtenu à la demande du R.P. René de NAUROIS, éminent ornithologue français, en mission sur le territoire. Malheureusement R. de NAUROIS n'a pu embarquer pour des raisons de santé et son assistant Melle Gisèle VENET n'a pu également venir, les femmes n'étant pas acceptées à bord des navires militaires. Nous nous sommes donc retrouvé seul civil à bord.

Walpole

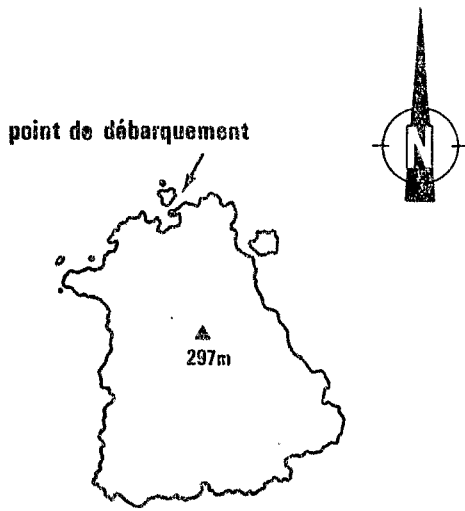
L'îlot a environ 3 km de long, pour une largeur moyenne de 400m ; il s'agit d'une île corallienne soulevée, de 70 m d'altitude ; les côtes ouest et est sont pourvues, au pied de la falaise, d'un platier surélevé, formant chaussée à quelques mètres au-dessus du niveau de la mer (voir carte). Le guano a été exploité sur l'île de 1910 à 1936, il subsiste encore quelques ruines des installations.

Le 6 décembre nous avons jeté l'ancre près de la côte ouest à 7h30.

Sur la chaussée sud-ouest, où nous avons pu débarquer, étaient éparpillés des fous bruns (Sula leucogaster) en couvaison (avec 1 ou 2 oeufs), ou bien avec des poussins à divers stades. Cette espèce, répartie sur l'île partout où le sol est dégagé, ne nous a pas paru très abondante.

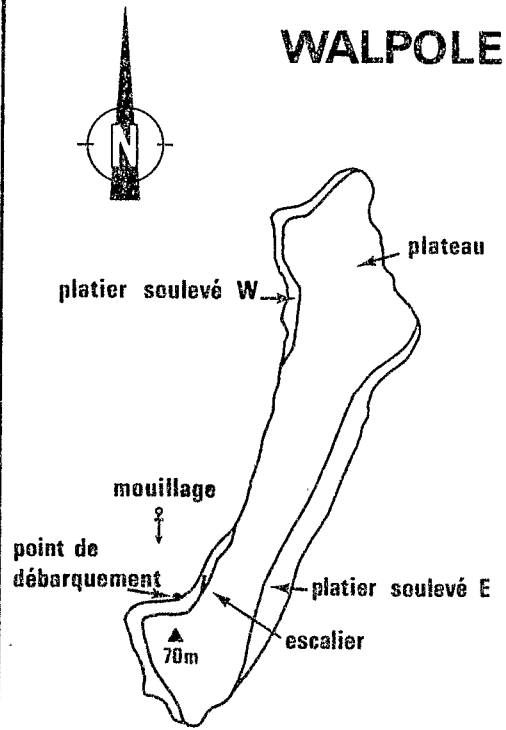
Les Pisonia grandis, arbustes couvrant les éboulis de la falaise, étaient couverts de nids de fous à pieds rouges (Sula sula) et des deux espèces de frégates (Fregata minor et F. ariel). Depuis le bateau, un décompte sommaire, aux jumelles, des taches blanches correspondant aux poussins de ces trois espèces,

HUNTER



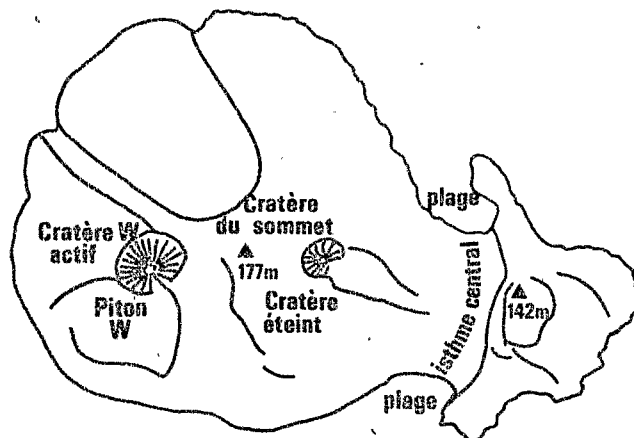
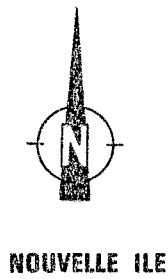
0 125 250 375 500m environ

WALPOLE



0 750 1500m environ

MATTHEW



0 100 200 300 400 500m environ

ANCIENNE ILE

nous a fait évaluer environ un millier de nids. Il est difficile de préciser la proportion des espèces. Toutefois, lors de notre montée sur le plateau par le petit escalier en ruine, il nous a semblé que le fou à pieds rouges était nettement plus abondant que les frégates.

Dans les Pisonia les plus grands, c'est-à-dire ceux placés en bas des éboulis ou des falaises, se trouvaient quelques nids de petits noddis (Anous minutus). Les nids sont à l'ombre, dans les fourches ou sur les branches horizontales.

Quelques phaetons à queue rouge (Phaethon rubricauda) volaient le long de la falaise, mais nous n'en avons vu aucun se poser dans les trous où auraient pu se trouver des nids.

Leur comportement : allées et venues le long des parois, parfois par couples ; vols sur place ; nous a semblé correspondre à des parades nuptiales et peut être des recherches de lieux propices à la nidification. L'espèce a été trouvée en nidification, dans le même lieu, par P. RANCUREL, le 19.XII.1973.

Le 4 janvier 1978, nous nous sommes efforcé d'explorer toute la chaussée sud-ouest. En l'espace d'à peine un mois les changements ont été assez importants. Les frégates et les fous à pieds rouges étaient nettement moins nombreux sur les Pisonia mais, par contre, on pouvait voir en vol des immatures de ces espèces. En ce qui concerne le fou brun, il y avait encore des oeufs et des jeunes à tous les stades et certains même volaient déjà. Quant aux noddis noirs leur nombre avait augmenté et les nids étaient garnis d'oeufs ou de jeunes poussins. Vers le Sud de la chaussée, nous avons découvert quelques boisements de Pandanus dont le sommet des touffes comportait des nids de noddis bruns (Anous stolidus) et les branches des nids de noddis noirs. Ainsi on pouvait voir les deux espèces de noddis sur la même plante : Anous stolidus toujours au soleil et A. minutus toujours à l'ombre.

Nous avons remarqué aussi deux nids de noddis bruns sur des petites corniches de la falaise. Un rat a été aperçu dans une grotte ; il est probable que ces rongeurs ont été introduits accidentellement à l'époque où l'île était habitée. Ils ont pu subsister depuis, sans doute comme prédateurs des nichées d'oiseaux.

Malgré nos recherches nous n'avons pas trouvé de terriers de pétrels ; il est vrai que le terrain, trop rocheux, ne s'y prête guère. Ce jour là nous n'avons pas revu de Phaethon rubricauda mais par contre des phaetons à queue blanche (Phaethon lepturus) dont nous avons pu repérer deux nids inaccessibles à mi-hauteur de la falaise. Quelques tourne-pierres (Arenaria interpres) ont été aperçus sur le bord de la chaussée ainsi qu'un chevalier indéterminé (Tringa sp.)

L'après-midi nous n'avons pu débarquer à nouveau en raison d'un ressac important, aussi nous sommes contenté d'observer avec les jumelles depuis le canot et la Dunkerquoise et nous avons vu en particulier, le long de la falaise, un couple de sterne blanche (Gygis alba) effectuant de "longues glissades parallèles" (parade ?) comme l'avait déjà remarqué P. RANCUREL. De plus, nous avons pu admirer les évolutions, autour du bateau, de deux couples d'un pétrel du genre Pterodroma (P. nigripennis ou P. leucoptera). Ces oiseaux effectuaient, en vol ramé et plané alternés, de rapides déplacements par couples, côte à côte, à des hauteurs très variables, au-dessus de la mer ou le long de la falaise, tout en poussant des cris aigus par intermittence. On peut penser qu'il s'agit, là encore, de parades nuptiales. A notre départ, six individus de cette espèce ont suivi le bateau pendant plusieurs kilomètres.

Nous avons l'intention le 4 janvier après-midi de prospecter davantage le plateau sur lequel nous ne sommes donc monté que le 6 décembre. Ce plateau est en grande partie couvert d'un fourré dense de faux-mimosas (Leucaena insularis) et de bosquets de pandanus (Pandanus tectorius). Sur les endroits au sol nu ou garni de plantes basses (essentiellement du côté est) nidifient des fous bruns et des noddis bruns ; ces derniers parfois sur les blocs coralliens surélevés et pourvus d'une végétation de plantes rampantes (Passiflora suberosa, Canavalia sericea et Jasminum dydimum) (1).

(1) - Les informations botaniques nous ont été fournies par notre collègue J.M. VEILLON que nous remercions.

Du haut de la falaise est on domine la chaussée couverte d'un boisement dense de pandanus. Sur les sommets de ceux-ci se trouvaient, comme du côté ouest, des noddis bruns ainsi que des frégates sur leurs nids, tandis qu'en vol on pouvait observer des phaétons à queue blanche et quelques sternes blanches par couples. Sur une branche horizontale de pandanus, à travers le feuillage, nous avons aperçu un individu de Gygis alba immobile ; il pouvait s'agir soit d'un adulte en couvaison, car cette espèce à la particularité de couvrir un oeuf unique, posé à même une branche horizontale, soit d'un jeune.

Il serait intéressant de pouvoir descendre sur cette chaussée est pour inventorier son avifaune avec plus de précision. Il serait également important d'explorer la partie nord de Walpole où le guano n'a pas été exploité et où subsisterait une végétation climacique.

Hunter

Nous étions le 7 décembre au matin aux abords d'Hunter où il n'a pas été possible de jeter l'ancre en raison de la grande profondeur. La Dieppoise s'est donc laissée dériver et un zodiac nous a déposé à terre vers 9 h, avec quelques difficultés malgré une mer d'huile. L'île est un énorme bloc rocheux aux parois abruptes, voire verticales, où subsistent quelques fumerolles.

Nous avons d'abord observé les oiseaux en vol et avons dénombré les espèces suivantes : le fou à pieds rouges, le fou brun, les deux noddis, les deux frégates et la sterne bleue ou noddie gris (Procelsterna carulea). Nous avons découvert deux nids de cette dernière dans les anfractuosités des falaises basaltiques verticales. Lors de notre ascension sur les rochers avoisinants un de ces nids pouvait être aperçu, aux jumelles, en vue plongeante : un oeuf blanc s'y trouvait ; l'éloignement ne nous a pas permis, malheureusement, de faire des photographies.

En grim pant à environ mi-hauteur du sommet, dans une zone herbeuse très en pente, nous avons trouvé trois nids de phaétons à queue rouge sous de gros blocs de rochers. Sur le premier nid un adulte était en couvaison ; les deux autres nids étaient situés sous le même rocher, sur l'un se trouvait un adulte en train de couvrir, sur l'autre un jeune poussin : petite boule de duvet blanc avec un bec noir ; quatre gros diptères Hippoboscidae le harcelaient.

Sur un rocher se tenait un gros poussin blanc de fou brun ; un peu plus loin, sur une corniche rocheuse, on pouvait voir un nid de noddie brun avec un poussin. Dans la zone herbeuse se trouvaient quelques terriers de pétrels qui semblaient abandonnés mais en mer, à proximité, volaient des Puffinus pacificus.

MM. BENOIT et VEILLON sont montés plus haut, jusqu'à un petit col. Ils ont aperçu, sur des arbres en contrebas, des fous à pieds rouges et ont vu un couple de sternes blanches.

L'après-midi, pendant les exercices du navire, à quelques km, nous avons pu observer en vol de nombreux fous à pieds rouges et un fou masqué (Sula dactylatra). Cette espèce avait déjà été signalée de Hunter, dans les mêmes conditions, par P. RANCUREL. La femelle pond son œuf sur le haut des plages, elle ne doit donc pas être nidificatrice à Hunter qui en est dépourvu. Au ras des flots volaient d'assez nombreux puffins (P. pacificus) et, le soir, quelques pétrels de Gould (Pterodroma leucoptera) ou, du moins, supposés tels, car la systématique de ce groupe n'est pas claire. Avant la tombée de la nuit, vers 19h, 9 puffins étaient posés sur l'eau, en groupe, sans doute pour passer la nuit.

Matthew

L'île de Matthew, où nous sommes arrivés le 8 décembre vers 5h30 est très différente des deux autres : l'ancienne île est un bloc rocheux, la nouvelle, un petit volcan encore pourvu de fumeroles et qui serait sorti de la mer dans le courant de la dernière guerre mondiale ; entre les deux se trouve un isthme de sable et cendres (voir carte) parsemé de rochers.

Nous avons abordé à 8h45 sur la plage nord. L'isthme est divisé en deux parties séparées par une zone un peu plus rocheuse et légèrement surélevée. Dans la partie nord se trouvaient, en mélange, des noddies bruns avec des œufs et des sternes fuligineuses (Sterna fuscata) avec des poussins et des immatures dont certains volaient déjà. La partie sud, plus au vent, recelait une colonie de plus d'un millier de sternes fuligineuses, toujours avec poussins et immatures et, sur les bords de celle-ci, environ une centaine de noddies bruns avec œufs et poussins. Il est intéressant de noter que ces derniers sont soit blancs, soit bruns.

Dans la zone rocheuse centrale, parmi quelques sternes et noddis, on pouvait voir, en petit nombre des nids de fous bruns. Il en était de même en bordure de l'isthme côté ouest, où ces oiseaux nichaient parmi les Ipomea brasiliensis et sur les pentes est du volcan. Le long de celles-ci, nous avons observé encore, un couple de sternes blanches effectuant leurs longues glissades caractéristiques. Il est peu probable que ces oiseaux nidifient sur Matthew dépourvu de végétation arborée, mais Hunter n'est qu'à une quarantaine de km, ce qui n'est guère loin pour des oiseaux marins.

Un tournepierre (Arenaria interpres) a été aperçu sur les rochers de la plage sud.

A notre retour à bord, vers 11h30, nous avons pu observer, avec l'aide des jumelles, les évolutions de quatre phaetons à queue rouge, au-dessus de l'ancienne île ; il est probable que ces oiseaux étaient en parade.

A 14h30, l'après-midi, nous sommes retourné sur l'île et sommes monté au cratère. Celui-ci comporte de nombreuses fumerolles et le sol est couvert de croûtes de soufre. Sur ces encroûtements se trouvaient des nids de noddis bruns et les adultes volaient parfois dans la fumée sulfureuse ! Ni la chaleur, ni l'odeur, ne semblaient les gêner...

Dans la soirée nous avons effectué le tour de l'île avec le bateau et avons observé, sur la mer, plusieurs noddis gris. Cette espèce avait été signalée par P. RANCUREL dans une cheminée latérale du cratère où nous ne l'avons pas retrouvée.

Conclusions

Tout comme notre tournée aux îles Chesterfield en octobre 1977, nos séjours sur Walpole, Hunter et Matthew ont été bien trop courts pour effectuer un travail vraiment sérieux sur l'avifaune. Ils ont permis, toutefois, d'apporter quelques nouveaux renseignements et, progressivement, nous arriverons ainsi à une meilleure connaissance des oiseaux peuplant ces îles.

Ainsi, quelques décomptes de populations ont pu être faits, principalement sur Walpole et Matthew.

D'autre part, certaines espèces n'avaient pas encore été signalées sur ces îles :

- Anous minutus, Pterodroma sp. et Arenaria interpres à Walpole ;
- Gygis alba, Phaethon rubricauda et Arenaria interpres à Matthew ;
- Anous minutus, Gygis alba, Phaethon rubricauda et Pterodroma sp. à Hunter.